

Affaire Matzneff : petit compte-rendu « vite fait sur le gaz »



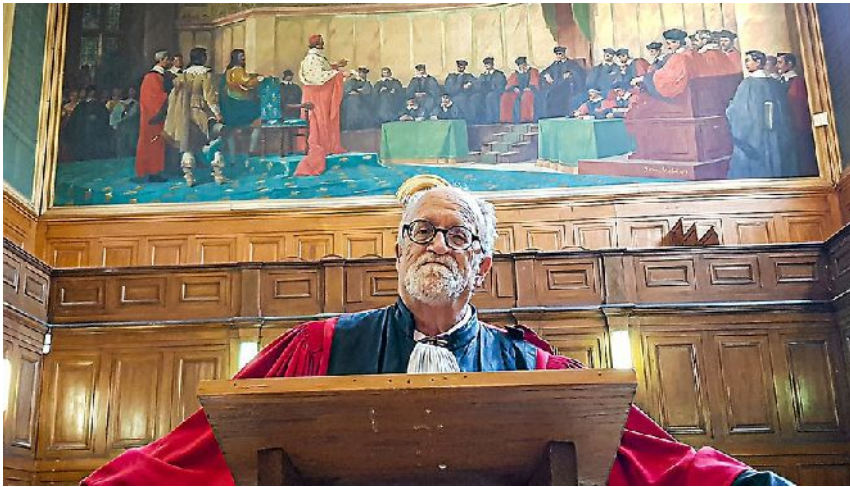
Par Alexandre Palchine

Mis en ligne le 18 janvier 2020

« Vite fait sur le gaz », je vais essayer, sauf que lorsqu'on fait bouillir du lait, il a tendance à déborder. Sur le gaz ou ailleurs...

L'atmosphère excessivement lourde et très tendue qui règne en France en ce début d'année est pour ainsi dire, à *couper au couteau*. J'ai l'intention d'évoquer un certain nombre de « signes » qui montrent qu'un tournant vient d'être franchi quant à l'hystérie ambiante en matière de morale sexuelle, quant au flicage des citoyens d'une part et enfin quant à la destruction systématique de toutes les avancées sociales acquises durant les Trente glorieuses...

Affaire Gabriel Matzneff : « Les Saint-Just de pacotille » sous le regard de Régis Cayrol



Le magistrat, ancien président de cour d'assises à la cour d'appel de Montpellier a donné son regard après la parution du livre "Le Consentement" de Vanessa Springora sur sa relation avec l'écrivain Gabriel Matzneff et la polémique qui en est résultée.

Censurer un ancien président de cour d'assise, il faut oser !

Oui, il s'agit bien de censure, j'ai passé en vain un certain temps afin d'essayer de trouver une citation de ses déclarations.

C'est ainsi qu'un torchon intitulé *Le Midi Libre*, a donné la parole exclusivement à un de ses journalistes. Lequel n'a pas osé signer son papier, *courageux mais pas téméraire* le mec !

Je suis assez d'accord avec lui quand il écrit que *Gabriel Matzneff reste un prédateur sexuel revendiqué et prétentieux*, ou que *Matzneff est un pédophile fétide et auto-complaisant*, tandis que *Vanessa Springora (serait) une authentique victime*.

Pour résumer, je dirai que Matzneff est un personnage à la fois *pédant* et *puant*... Il ne manque pas de mettre en avant sont « orthodoxie » puisqu'il est d'origine russe mais enfin, et du moins jusqu'à preuve du contraire, je ne sache point que le christianisme orthodoxe encourage le vagabondage sexuel hors mariage avec des gamines de 14 ans...

Je n'insisterai pas sur ce point car on va encore me taxer d'un *moralisme* de type *catholicisme ranci* (sic). *Dixit* un certain P.O.G, dévot idolâtre d'un certain Frithjof Schuon dont on va reparler, personnage connu dans la « secte » helvético-américaine comme étant *Sidi Youssouf*. Manque de pot, ce Sidi Youssouf est surtout un comique car il a choisi pour « nom initiatique » une marque de *pinard*. Pour un *muslim*, je trouve que ça la fout mal, mais enfin le *sheik* qui l'a initié a du le voir venir...

Vanessa, victime de Matzneff ?

Je réponds en breton : *mad ket'ch y-â poulellenn*. Soit en bon français : *et mon cul, c'est du poulet ?* Formule, consistant, en mode figure à demander : *qui se moque de qui ?*

Mad ket'ch y-â poulellenn c'est ce que réponds un breton à un autre breton quand ce dernier lui déclare que *demain il fera beau*, la Bretagne étant connue comme zone très pluvieuse, mais peut-être qu'avec le « réchauffement climatique » (??) ça a changé.

D'après un ami, un ami musicien, Paul de Métairy, dont j'ai signalé l'ouvrage plus que climato sceptique, qui déplore que le lien entre adulte et enfant a été rompu par l'affaire Dutroux¹ (qui n'était pas un « pédophile » mais un simple criminel de droit

¹ - Il est l'auteur d'un film qui lui vaut, mais en France seulement, des accusations de promouvoir la « pédophilie » à propos de l'enseignement qu'il a tiré d'un drame vécu par un membre de sa famille, un certain Lucas. Le film réalisé avec peu de moyens et deux anciens acteurs professionnels de talent pour la partie adulte rafle à l'étranger toutes les récompenses partout ailleurs, depuis les USA jusqu'au Indes tandis que chez nous, les persécutions se sont enchaînées.

Ce qui me gêne dans le film c'est la conception de l'au-delà post mortem. Elle n'est pas vraiment « catholique » et relève plutôt d'une cosmologie « spirite ». Cela dit je doute que l'eschatologie romaine et même chrétienne soit vraiment fiable. Aucun mort n'a été ressuscité pour nous le confirmer...

Enfin et surtout, faute d'un moyen d'user d'effets spéciaux, cette partie du film est un peu, on va dire « minable ». Et l'apothéose à Notre-Dame imaginée dans le livre me paraît un peu excessive... Alors pourquoi une différence de réception entre l'hexagone et les autres nations. C'est que ce film reflète une « morale » qui n'aurait pas choqué les français des années 50. Je rappelle que le célèbre roman des *Amitiés particulières* date de 1943 et que le film paru en 1964 a bénéficié d'un succès phénoménal auprès de l'ensemble de nos compatriotes.

Personnellement, j'ai lu, bien sûr ce roman (en revanche je n'ai jamais vu le film entier), j'ai lu également la version montherlandesque, savoir la pièce intitulée *La ville dont le prince est un enfant*. Sauf que j'ai trop eu la conscience du caractère franchement *morbide* de ce type de passion adolescente, pour aspirer à me complaire dans ce genre d'ambiance. Je n'ai connu personnellement ni « amitiés particulières » ni subi le moindre « abus sexuel » de qui que ce soit, enfin plus tard, je n'ai jamais entretenu de relations avec des adolescents. Je n'éprouve envers les jeunes que le type d'affection que peut ressentir un *bon père de famille* (voir le Code civil napoléonien).

En clair, ce dont on parle ne peut constituer quelque chose de sain que dans une perspective que l'on qualifie de « païenne » et à cet égard, on peut dire, que les monothéismes, et le christianisme en particulier, qui a fait de l'amour, un point essentiel, n'a guère contribué qu'à le rendre assez franchement ... *toxique*.

J'ai fait mienne l'expression du « treizième apôtre », que je n'aime guère (merci à l'Islam d'avoir contribué à m'ouvrir les yeux à l'égard de la fameuse « Trinité »), à savoir que *tout* (ou presque) *m'est permis* (moyennant une intention droite) *mais ne m'est pas utile* (en fait nécessaire).

Cela dit, il faut se résoudre à constater que la *guerre des sexes* (en réalité la déclaration de guerre des féministes hard à l'adresse de tous les mâles...) m'oblige à constater que le fait d'avoir été « formaté » de manière à préférer un commerce avec les jeunes mecs, quand on sait s'y prendre, est susceptible de causer beaucoup moins d'*emmerdements* (entendus tant au figuré qu'au propre). En effet, si cela conduit parfois, mais pas toujours, à fréquenter *des « voies » réputées aussi obscures qu'impénétrables*, force est de constater que j'ai certainement évité le pire. Ce n'est pas sans raisons que les femmes ont toujours été plus ou moins présentées comme un « piège » potentiel. Enfin l'amour de ma mère m'a

commun, en fait un odieux proxénète), les parents de Vanessa auraient encouragé la liaison. Je ne sais pas où il a trouvé cela mais cela n'aurait rien d'étonnant...

Quelques remarques de l'ami Paul

Se référant à ce qu'à écrit le journaliste du Midi Libre il me faisait remarquer ceci :

C'est quand même étonnant, comme texte :

« même s'il est trop tard, jugeons-le » (?)

Nous sommes tous les deux des juristes et pour ma part j'ai été auxiliaire de Justice (expert judiciaire), je ne puis qu'être révolté par une telle déclaration. Mais en France, nous pouvons de nous vanter de pulvériser les records dans certains domaines :

Nous avons, en France, les journalistes et gens de radio, les plus incultes, les plus crétins et surtout ce sont, à de très rares exceptions près, des « vendus » et donc des traîtres à l'égard du bien commun. Sans compter qu'ils ont tendance à massacrer notre belle langue²... S'il ne tenait qu'à moi, j'en ferais fouetter quelque uns en place publique tant ils sont gerbants

Et si Matzneff avait repoussé cette jeune fille, et que celle-ci, désespérée, se soit suicidée, qu'aurait-on dit ? On l'aurait poursuivi pour homicide involontaire ?

Et si cela avait été le fait d'un simple copain maçon du père de Vanessa, aurait-elle fait la même histoire 35 ans plus tard ?

La vérité c'est que l'amour venant c'est homme célèbre et adulé. Bien à tort car son « journal » n'aura été qu'un étalage assez purement exhibitionniste qui ne pouvait que lui attirer des ennuis, tôt ou tard.

Et quid d'un chanteur qui se faisait ses groupies, et à qui on a fait des funérailles nationales, avec descente des Champs Elysées, des statues dans les villages, et bientôt canonisé à la Madeleine ?? Mort de rire !

MDR disent les jeunes !

amplement suffit et je n'ai besoin que d'estime. Cela dit, en raison même d'un sens critique très affuté, un *semeur d'alerte*, se doit de toujours s'attendre au pire.

² - Certes je fais des fautes de frappe car je n'ai souvent pas le temps de me relire ou de faire appel à un de ces correcteurs qui ont du reste déserté jusqu'aux grandes maisons d'édition. Sauf peut-être (...) Gallimard qui a « lâché » le soldat Matzneff en rase campagne. Juridiquement parlant, on ne peut lui reprocher d'avoir publié le journal qui est en cause, mais s'il avait eu le moindre discernement, il aurait pu prévoir ce qui n'allait pas manqué de se produire. Ce qui arrive, il y a longtemps que je l'ai anticipé. Sans avoir besoin de pratiquer une divination quelconque...

Parenthèse au sujet de notre regretté « Johnny national »



Oui tout le monde aura compris qu'il s'agit d'un certain Johnny Halliday et l'on aura oublié qu'il était assez franchement « bisexuel ». J'ai souvenir d'une affaire ancienne vite étouffée datant du début de sa carrière : un garçon lui avait tapé dans l'œil qui devait être dans les premiers rangs d'une salle de spectacle. A l'entracte, il a donné l'ordre à ses gardes du corps d'aller quérir le garçon à la fin du spectacle et de le lui apporter dans sa loge.

Le jeune a du être flatté mais lorsqu'il a compris ce que lui voulait le chanteur, il s'est plaint à ses parents qui n'ont pas apprécié l'hommage et ont déposé une plainte.

Bien sûr, ça a été étouffé aussitôt...

Aujourd'hui, [nous savons qu'on le faisait chanter \(en hors concerts\), ses penchants « homos », ça lui à coûté très cher et ça explique bien des choses.](#)

Johnny Hallyday homosexuel ? Le dealer des stars dit tout (Vidéo)

par Non Stop Zapping

info

C'est une révélation inattendue qui a eu lieu ce jeudi 8 novembre sur le plateau de C'est que de la télé. Alors que Valérie Benaïm recevait Gérard Fauré, un ancien dealer des stars, ce dernier qui a écrit un livre sur Johnny Hallyday a confié que le rockeur était homosexuel. Une séquence à découvrir sur Non Stop Zapping.



Bien évidemment, ça a été une grosse surprise que d'apprendre que notre chanteur yé yé national aura surtout été un « pédé » et je remarque que cela n'a pas suscité de commentaires. Tout lui a été permis mais il est vrai que l'on peut objecter qu'il s'agirait d'une erreur de jeunesse. Sauf que manifestement elle a duré longtemps...

J'avoue humblement que si je n'ai pas le moindre souvenir des paroles de ses chansons et que j'apprécie moyennement le rock, je me serais volontiers *trémoussé* non pas à ses côtés, mais dans son dos. Un désir assez purement physique... Enfin il est inutile de vous faire un dessin.

Je présume que je ne suis pas le seul et j'imagine qu'il a fait « bander » pas mal de jeunes « hétéros » et que ça à du les chatouiller. Cela dit la « date limite de consommation » du phénomène s'est avérée très courte. Sauf que chez beaucoup, l'amour est aveugle.

L'affaire Matzneff du point de vue judiciaire

Toutes voies de poursuites sont prescrites :

1. On ne fait pas le procès d'une mentalité (qui n'a été partagée que par une élite pourrie) un demi-siècle après.
2. En matière d'apologie de crime, on ne poursuivrait que l'apologie de crimes de guerre et en particulier celle de « crime contre l'humanité », cette dernière étant concentrée (quasi exclusivement) dans la seule humanité juive.

3. Ce genre de crime faisant partie des délits dit de presse, au sens large, la prescription de base est de 3 mois. Elle est acquise d'assez longue date.
4. L'association l'Ange bleu, qui ne cherche qu'à gagner du fric, a obtenu un date en faveur d'un procès pour viol sur mineur. Le procureur de Paris aurait accepté *pour que les parties puissent se parler...* En réalité, je n'ai pas fait le calcul, car le lynchage médiatique dont il est question me débecte profondément bien que la victime soit elle-même « débectante », mais il est assez clair qu'elle est acquise et que ce procès constitue une faute dans la mesure où il n'a pas lieu d'être.

Le dernier mot, pour la postérité, reviendra à Régis Cayrol

Malheureusement, ce personnage de l'ancienne école d'une justice empreinte de sagesse à la française a été censuré, c'est pourquoi j'aimerais que ceux qui disposeraient du contenu de ses déclarations veuillent bien me les communiquer afin qu'il lui soit rendu justice.

Voici pour terminer l'url de l'article évoqué d'entrée de jeu.

<https://www.midilibre.fr/2020/01/12/affaire-gabriel-matzneff-les-saint-just-de-pacotille-le-regard-de-regis-cayrol,8655845.php>

Je signale que si j'ai pu le consulter dans son entièreté, cela n'a point été le cas de celui que j'appelle l'ami Paul dont j'ai fait la connaissance par le plus grand des hasards. Il se trouve qu'il avait publié la partition des fameux Noël provençaux de Saboly (en partition et en disque).

C'est même votre serviteur qui a fait le pdf à partir de sa restitution manuscrite de la musique. Le seul inconvénient de ses Noël si on veut les jouer à l'orgue, ils sont excessivement courts car dépourvus de variations. Il faut être capable d'en improviser. J'aimerais qu'un collègue se décide en en écrire dans le style assez simple d'un Nivers, par exemple. Pour ma part, je n'ai vraiment pas le temps de m'en charger.

Je vois que j'en suis arrivé à 5 pages de Word. On m'objectera que ce n'est pas du « vite fait sur le gaz » et bien si. Quand même, c'est une sorte d'*oraison jaculatoire* (je n'ai pas dit *éjaculatoire*...) J'espère n'avoir pas fait trop de fautes et si oui vous me les pardonnerez.

Bref, je crois avoir fait le tour de la question de manière assez synthétique.

Au final, on devra s'estimer heureux que le ministère de la culture ait décidé de faire sauter l'espèce de *pension* quelque peu *royale* que la République n'aurait jamais du verser à l'écrivain foncièrement narcissique qu'aura été ce foutu Matzneff !

Ce qui est franchement écœurant, c'est bien la haine d'une certaine « populace » quand après avoir été manipulée par la horde des féministes surtout lesbiennes qui voudraient castrer tous les hommes, elle en vient à crier *haro sur le baudet* en réclamant la dose de sang virtuel sans laquelle elle ne saurait vivre.

Une belle démonstration de « démoncratie »

La démocratie, ou plutôt la « démoncratie », c'est ça et uniquement ce genre d'hystérie.

Après moi le déluge !

Certes je désire vivre encore au moins 20 ans si possible, voire devenir centenaire car je ne suis pas assuré qu'il se passe vraiment quelque chose après la mort. Et s'il y a quelque chose, je me contenterai volontiers d'assister à la suite de la mauvaise comédie qui se joue sous quelques paires seulement de yeux ahuris par les horreurs que tout cela nous annonce.

Quelques considération « off topic » pour terminer

René Guénon avait au moins raison de nous avertir au sujet de la « barbarie » qu'il pressentait ! Pour ce qu'il en est de sa conversion à l'Islam, ce n'est pour assurément ce qu'il aura fait de mieux. Un auteur guénonien qui s'était essayé au soufisme a fini par me confier que les séances de *dhirik*, le faisait *royalement chier*.

Il avait bien compris que c'est une technique conçue uniquement en vue de produire des « phénomènes » et d'en jouir. Quand on est complètement coincé côté bite ou côté cul pour quelques uns (dont je ne suis point...) on ne fait pas ce qu'on veut dans ce domaine mais ce qu'on peut. Il est à noter, en passant, que le « Saint Esprit » (qui est supra-national) est en réalité, *logé à la même enseigne*.

Du côté maçonnique, il paraît qu'on ne parle plus que d'*égrégores*, toujours pour les mêmes raisons. Et c'est un sujet sur lequel j'envisage de revenir...

Toute cette hystérie finira mal, tôt ou tard.

D'abord et sans doute par une véritable guerre civile. J'apprends, à ce propos, que le « Système » fait tout ce qu'il peut pour cela. Il est sur le point, paraît-il de complètement désarmer les adhérents des sociétés de tir et de confisquer un maximum d'armes. Tandis que l'on sait que les habitats plus ou moins bronzés de certains quartiers, ont constitué des dépôts secrets d'armes qui ressortiront le moment venu.

Ce moment risque d'arriver assez vite. Le Moyen-Orient risque de s'embraser à la moindre cagade d'un cinglé nommé Trump, ce qui signifie que dans la dizaine de jours qui suivra, le pays, qui est déjà dans le chaos, risque de plus ou moins sombrer. Nous ne sommes plus protégés. On a supprimé pas mal de gendarmerie et il reste seulement quelques vieux chasseurs et le *véganisme* a été consacré récemment en tant que philosophie respectable par la jurisprudence anglaise.

Quant au *végétarisme*, et plus encore au « *végétalisme* » (qui exclut tout produit d'origine animale, y compris les œufs de provenance industrielle donc non fécondés) c'est à croire qu'il rend ses dévots complètement dingues et bien plus agressifs encore que les citoyens qui bouffent de la viande rouge matin midi et soir, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Rappelons que le succès du végétarisme, c'est un héritage de la fameuse société théosophique, une création anglo-saxonne, ce qui explique l'évolution de la jurisprudence que je viens de pointer.

Je ne sais pas où l'on va mais on y court. Je sens que 2020 constitue un tournant fatal mais en fait le tournant remonte à l'élection de Sarko 1^{er} qui a commencé d'ouvrir le pays à l'influence américaine et depuis cela n'a fait que croître et embellir. Le second tournant est probablement sans retour car un certain François Asselineau,

n'a pratiquement aucune chance de passer. A moins qu'un accident providentiel ne survienne et en décide autrement.

Mais encore faudrait-il qu'une autorité spirituelle décide d'user de la procédure qui convient en pareil cas comme ce fut le cas pour un tyran nommé Ceaucescu. Cela n'a strictement aucune chance d'arriver car, je vous l'ai déjà dit, de part la loi de 1905, l'Eglise de France, se trouve dans la situation d'une « femme entretenue », c'est-à-dire d'une « pute ». J'aurais l'occasion de le rappeler en commentant un livre qui s'intitule *La face caché du pape François*.

Il est assez clair que l'incendie de Notre-Dame de Paris ne saurait avoir résulté d'un accident mais bien d'un « coup fourré » et en cherchant à *qui le crime peut profiter*, on découvre d'abord qu'il ne peut pas s'agir d'un attentat islamiste. Cela vient d'ailleurs et je pense que si cela a été conçu au bénéfice d'une mission confiée à celui qui mène notre barque, cela se serait fait *à son insu*. Peut-être *de plein gré* mais seulement *après coup*...

Enfin si « Bon Dieu » il y a et s'il a *laissé faire*, c'est que bien évidemment, il n'est pas du tout content du clergé parisien qui est censé le servir. Pour finir, et une fois de plus, il est bien clair que le « bon Dieu » que veut nous vendre Rome, ne saurait être ni le mien, ni le vôtre, c'est un « dieu » tribal et plutôt un « diable ». Je vous invite à lire, et le cas échéant, à relire le livre de Laurent Guyénot sur le *yahvisme*. Le seul ennui à ce propos, c'est que le foutu Alain Soral et sa clique sont pratiquement les seuls à promouvoir ce livre. Mais enfin, on sait maintenant à quel point je conchie l'espèce de « pédé refoulé » qu'est le personnage que je viens de nommer.

Post-scriptum

Denise Bombardier, la romancière qui a soutenu Vanessa Machinchose, me fait penser, le physique mis à part, au fameux canon surnommé la *Grosse Bertha* qui a terrorisé les parisiens et tiré sur la capitale depuis les bois de Crépy-en-Laonnois distant de 120 km, en ne faisant que 256 morts...

Ce qui est frappant dans l'affaire c'est vraiment le *manque de finesse* et le côté terroriste du procès public engagé.

Soit dit en passant, j'ignorais jusqu'à ce jour l'existence de cette romancière. En fait de « romans », je ne m'autorise guère que le visionnage de quelques épisodes de séries policières du type *Le Renard* et autres distractions.